

# L'INDUSTRIALISATION DE L'AGRICULTURE

**Vache folle, crise de la dioxine, fièvre aphteuse, peste porcine, peste aviaire, autant de catastrophes alimentaires qui défrayent la chronique agricole depuis quelques années. Chacune à leur tour, ces crises ont donné lieu sur nos écrans de télévision à des images d'apocalypse où, par milliers, des animaux sont abattus et incinérés.**

Ces crises qui ébranlent l'ensemble du monde agricole sont liées à un modèle de production basé sur la recherche de la quantité au plus faible coût. C'est le modèle industriel appliqué à l'élevage : entreprises de plus en plus grandes, production en série, rationalisation et standardisation des produits. Cette production intensive regroupe dans de grandes unités aux mains de quelques firmes agroalimentaires des milliers d'animaux nourris avec des aliments fabriqués industriellement. Ces animaux sont confinés dans des espaces réduits. C'est l'élevage hors-sol. Cette forte concentration d'animaux offre un terrain favorable à la propagation des maladies qui deviennent rapidement dévastatrices.

Ce modèle de l'élevage industriel s'applique également à l'agriculture. Ici aussi, la recherche des hauts rendements a poussé à rationaliser et à adopter des procédés industriels : augmentation de la taille des exploitations, remembrement des terres, mécanisation, sélection des plantes, usage d'engrais chimiques et de produits phytosanitaires, etc.

La généralisation du modèle industriel n'est pas sans effet sur l'avenir des campagnes. Ce mode de production exige des investissements financiers importants que seuls peuvent se permettre les gros exploitants ou le plus souvent des firmes agroalimentaires, détentrices de capitaux. Les petites exploitations sont reprises par les plus grosses. Le nombre d'agriculteurs ne cesse de diminuer. Certains villages n'ont plus de fermes en activité. Les firmes agroalimentaires lient les exploitants par des contrats de production. Elles contrôlent des filières de production spécialisées (lait, poulet, porc, pommes de terre, etc.). L'agriculteur a perdu son statut de travailleur indépendant pour devenir un maillon d'un système qu'il ne maîtrise plus. Cette agriculture industrielle a également des conséquences importantes sur l'aménagement du territoire et le développement rural. L'agrandissement des exploitations, la construction de vastes bâtiments, les remembrements transforment et uniformisent les paysages ruraux. L'abandon des petites exploitations et la disparition des petits agriculteurs posent la question du devenir des bâtiments de ferme (granges, étables, etc.) et de la composition sociale des villages. Ce modèle productiviste n'est pas sans consé-

quence non plus sur l'environnement. Comment se débarrasser des effluents des élevages industriels sans polluer les sols et les nappes phréatiques ? Les procédés intensifs et le recours aux procédés biochimiques altèrent durablement la qualité des sols. Enfin, sur le plan alimentaire, les récentes crises ont suscité auprès du consommateur une méfiance grandissante quant à la qualité des aliments ainsi produits.

Le modèle productiviste trouve son origine dans la Politique agricole commune de l'Europe (PAC) qui pour assurer son autosuffisance alimentaire a prôné dès le début des années soixante la modernisation de l'agriculture. Sur ce plan, celle-ci a atteint ses objectifs et a permis de dépasser rapidement les objectifs fixés. Elle a permis de maintenir des prix abordables pour l'ensemble de la population. Ce modèle est également la résultante de la libéralisation du commerce et de l'alignement des prix européens sur les prix mondiaux. Depuis la réforme de la PAC en 2000, l'Europe tente de réorienter sa politique agricole. Sans abandonner le modèle productiviste, elle met en œuvre toute une série de mesures agri-environnementales et d'aides au développement rural visant à préserver une agriculture extensive respectueuse de l'environnement. L'agriculteur n'est pas qu'un producteur. Il joue un rôle primordial dans l'entretien des paysages. La ferme de type familial est garante de la préservation de produits de terroir de qualité. Elle assure également une fonction importante dans la vie de nos villages et le maintien des milieux ruraux. Entre modèle industriel et modèle familial, c'est tout un enjeu de société qui mériterait débat.

Jean-Michel Brogniet.